



**ADLFI. Archéologie de la France -  
Informations**  
une revue Gallia  
Bretagne | 1997

---

## Paule – Camp de Saint-Symphorien

Fouille programmée (1997)

**Yves Menez**

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/114499>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

Yves Menez, « Paule – Camp de Saint-Symphorien » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bretagne, mis en ligne le 07 février 2022, consulté le 27 mars 2023.

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/114499>

---

Ce document a été généré automatiquement le 27 mars 2023.

Tous droits réservés

---

# Paule – Camp de Saint-Symphorien

Fouille programmée (1997)

Yves Menez

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

**Menez Y. 1997** : *Le camp de Saint-Symphorien à Paule (Côtes-d'Armor). Forteresse aristocratique du second âge du Fer, second rapport intermédiaire, SRA de Bretagne [consulter le rapport].*

- 1 Les principaux résultats de l'opération de 1997, la dixième effectuée sur cette forteresse du second âge du Fer, peuvent être résumés en trois points.
- 2 L'étude des troisième et quatrième souterrains mis au jour en 1997 a été achevée, une cinquième structure de ce type étant découverte légèrement plus au sud. L'étude stratigraphique des remplissages de ces excavations, creusées dans le grès armoricain plus ou moins altéré, a mis en évidence un processus complexe de comblement où succèdent, à l'abandon de la structure matérialisée par le remplissage des puits d'accès, de nombreux effondrements de voûtes suivis du déversement de quelques mètres cubes de remblai dans les excavations ainsi apparues. La découverte d'un anneau de ceinturon d'épée dans le remblai d'un puits d'accès confirme les datations jusqu'ici proposées, à partir des ensembles céramiques, pour l'abandon de ces structures : la fin du IV<sup>e</sup> s. ou le début du III<sup>e</sup> s. av. J.-C. Les souterrains jusqu'ici découverts sur cet habitat, au nombre de cinq, sont tous localisés à proximité du bâtiment d'habitation identifié pour la phase ancienne du site, dans l'angle nord-ouest des enclos.
- 3 La fouille de l'ultime niveau de remplissage d'une douve située à l'est du site a mis en évidence un véritable dépotoir rejeté durant l'ultime phase d'occupation de la forteresse. Le mobilier retrouvé éparé dans ce niveau était relativement abondant, et comprenait 900 tessons de céramiques indigènes, 301 tessons d'amphores, 8 objets en métal, 4 fusaïoles, 1 bracelet en lignite, 1 moule en grès de métallurgiste pour la fabrication de bracelets, 1 fragment d'une plaque de verre incolore... et un buste en

métahornblendite, le quatrième découvert sur ce site. Les céramiques gauloises, presque toutes montées à l'aide d'un tour rapide, comprennent de nombreuses formes jusqu'ici inédites sur le site, notamment des couvercles ornés de décors ondulés et d'assez nombreuses productions aux parois soigneusement lustrées, vraisemblablement issues d'un atelier situé près de Lamballe. Les lèvres d'amphores présentent des sections variées, parfois triangulaires, parfois en bandeau, avec une hauteur proche de 40 mm et une épaisseur de 20 mm. Les matériaux céramiques accumulés dans ce dépotoir semblent homogènes, et permettent de dater l'enfouissement de ce buste intact de la première moitié du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C., soit quelques décennies plus tard que les trois autres sculptures, brûlées, retrouvées précédemment sur ce site.

- 4 Le puits qui permettait l'alimentation en eau du cœur de cette forteresse a été fouillé avec toutes les conditions de sécurité indispensables. Sept semaines, soit la totalité de la campagne de 1997, ont été nécessaires à la mise en œuvre de l'infrastructure – plateforme, cage de tubes d'acier, treuil électrique, poulie antichute, ventilation motorisée et à l'évacuation des 20 m<sup>2</sup> de sédiments contenus dans cette structure. La fouille des niveaux de comblement, si elle a livré relativement peu de mobilier, a néanmoins permis de conclure à un premier remblai de cette excavation vers la fin de l'âge du Fer, suivi d'un second remblai durant la période gallo-romaine.

Fig. 1 – Vue du puits n° 2 en cours de fouille



Cliché : Y. Menez (SRA).

- 5 Les terres de remblai sont devenues humides et plastiques vers 14 m de profondeur, et recelaient quelques fragments de bois très dégradés, des bouts de branches ou d'écorces pour les parties identifiables. L'eau est apparue à 14,30 m de profondeur, et est devenue abondante vers 15,80 m, nécessitant la mise en fonction d'une pompe immergée de forte puissance. C'est vers ce niveau, et jusqu'à une profondeur de

17,35 m, que de nombreux fragments de bois en bon état de conservation sont apparus : des fragments de branches ou d'une souche de chêne portant des traces d'outils, probables déchets du débitage d'un arbre rejetés lors du premier comblement de ce puits.

- 6 Immédiatement sous cette souche, de nombreux éléments de bois travaillé ont commencé à apparaître dans les vases résultant de la liquéfaction de la base des terres apportées en remblai : principalement des éléments de petite taille tout d'abord (chevilles, fragments de planches...) puis, progressivement, des pièces plus importantes : des éléments allongés, d'une longueur pouvant atteindre 130 cm, d'une épaisseur voisine de 4 à 5 cm et percés à une ou aux deux extrémités. Mêlés à ces pièces en chêne, de nombreuses chevilles et les fragments d'un seau en bois ont été retrouvés. On notera également la présence de rares éléments végétaux non travaillés : baguettes de noisetiers, glands ou noisettes, feuilles de houx...
- 7 Le fond du puits a été atteint à 18,12 m de profondeur, immédiatement sous les pièces de bois travaillé. Le niveau d'utilisation était marqué par un fin lit de gravier, épais de quelques centimètres.

Fig. 2 – Ensemble de bois mis au jour au fond du puits n° 2



Cliché : Y. Menez (SRA).

- 8 Les fouilles seront poursuivies en 1998, dans le cadre de l'autorisation pluriannuelle délivrée en 1996. Elles permettront de poursuivre, vers l'est, l'étude des très nombreuses excavations décelées dans la partie centrale de cet habitat.

---

## INDEX

**Année de l'opération** : 1997

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkqIH5Frqnw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt242bas6qFQ>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtgQYm840Fgc>

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

**sujets** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNU9yWjKe6U>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtiS80llckzn>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt8uSV4Y8Zx3>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtgjiEm8kOO>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOdfSnOQY3v>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteJiI6BxaFN>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbptj4SOA1W>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtMVyOncjILc>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt4OanARQmgf>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxVmyWBbIQq>

## AUTEURS

**YVES MENEZ**

Drac Bretagne (service régional de l'archéologie)

## DIRECTEURFOUILLES\_DESCRIPTION

**YVES MENEZ**

Drac Bretagne (service régional de l'archéologie)